

Richard et Romane Bohringer se renvoient la balle

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Richard et Romane Bohringer se renvoient la balle

Pour la première fois, ces deux grands acteurs sont réunis sur la même scène pour interpréter un texte fort évoquant les rapports entre un père conservateur et sa fille révoltée qui finira dans les Brigades rouges.

«**P**apa», c'est le premier mot de la pièce, adressé par Romane à Richard Bohringer. Toute similitude avec la réalité s'arrête là. Dans *J'avais un beau ballon rouge*, les rôles sont inversés. Plutôt raisonnable et réservée dans la vraie vie, la comédienne française joue ici Mara, jeune fille révoltée contre la société, au point de s'enrôler dans les tristement célèbres Brigades rouges qui ont mis à feu et à sang l'Italie dans les années septante. Elle mourra d'ailleurs lors d'une fusillade en 1975, sans doute exécutée par les carabinieri. A l'âge de 20 ans!

Richard Bohringer, le rebelle de la famille dans la vraie vie, incarne, lui, un père catholique, dépassé et angoissé, dans cette pièce extrêmement forte qui évoque dix ans de tête-à-tête entre deux positions inconciliables, mais jamais déparées de tendresse.

Écrit trente ans après les faits par une jeune dramaturge italienne, Angela Dematté, *J'avais un beau ballon rouge* est tiré de l'histoire réelle de Margherita Cagol, fille d'un commerçant de Trente, étudiante à Milan et compagne du fondateur et idéologue des Brigades rouges, Renato Curcio.

«Impressionnant de justesse»

C'est une évidence: il y a deux bonnes raisons de voir cette pièce. D'une part, une histoire réellement hors du commun et, de l'autre, la présence des Bohringer même «si la bonne surprise, c'est qu'ils ne font pas du Bohringer», note le quotidien *Le Parisien*. Pourtant, poursuit le critique, «Richard Bohringer est la meilleure surprise du spectacle: impressionnant de justesse, étonnant de sobriété, convaincant de bout en bout». A 72 ans, la grande gueule du show-biz français se serait-elle assagie? Pas sûr, mais sans doute le comédien a-t-il pris la mesure de ce texte, aidé par la confrontation avec sa propre fille.

Et Romane dans tout ça? Profitant elle aussi d'une mise en scène très sobre et «d'une complicité qui re-



Le père et la fille Bohringer sur les mêmes planches: un évènement!

jaillit sur scène», l'actrice mérite le qualificatif de «formidable. Elle apporte sa fougue, son insolence, sa vie consumée», note le critique Patrice Drapier dans *Le journal du dimanche*. J.-M. R.

J'avais un beau ballon rouge, Théâtre du Crochetan, Monthey (VS), jeudi 20 avril.

L'assassinat d'Aldo Moro

Le plus célèbre fait d'armes des Brigades rouges date de 1978, avec l'enlèvement, puis l'assassinat après 55 jours de détention du président du parti de la Démocratie chrétienne. Le corps d'Aldo Moro, tué d'une balle dans la nuque, fut retrouvé dans le coffre d'une automobile, après que l'Etat italien eut refusé catégoriquement de négocier avec des terroristes qui réclamaient une reconnaissance politique, ainsi que la libération de certains de leurs compagnons alors incarcérés.



Le Club

Découvrez Romane et Richard Bohringer sur scène, en gagnant deux billets, en page 85!